

## 40 ans du livre blanc

*Intervention de René VANSNICK*

Parler de 40 ans de syndicalisme dans le secteur des céréales sans évoquer cette facette du mécontentement perpétuel des syndicats agricoles serait fuir une réalité quotidienne.

Pour illustrer ce fait, j'emprunterai le début des paroles d'une chanson d'Alain SOUCHON : « JAMAIS CONTENT ».

*Elle me dit que je pleure tout le temps,  
Que je suis comme un petit enfant  
Qu'aime plus ses jeux, sa vie, sa maman.  
Elle dit que je pleure tout le temps,  
Que je suis carrément méchant, jamais content,  
Carrément méchant, jamais content.*

...

L'attitude du monde agricole peut apparaître comme proche de celle d'un enfant gâté. Ce n'est malheureusement le cas qu'en regardant dans notre rétroviseur que cette vision apparaît ! Si nous prenons la peine de regarder devant nous, le film est tout à fait différent.

La situation de 1967 était une demande explicite de la société européenne d'augmenter la productivité !

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'était pas une mince affaire. Il a fallu apprendre à être, non pas « bon cultivateur » mais « excellent cultivateur » !

Dans ce domaine, je tiens à souligner le rôle prépondérant de la recherche « publique » et des chercheurs des facultés universitaires, sans oublier tous les services de vulgarisation. Cette collaboration a propulsé notre agriculture sur les plus hautes marches de la productivité européenne.

En regardant dans le rétroviseur, cette période était « du pain béni » pour mes prédécesseurs ! Ils organisaient des manifestations et participaient à des réunions avec les décideurs politiques pour augmenter les prix !

Si, par contre, je me mets à leur place, je constate que les augmentations obtenues ont toujours été considérées comme insuffisantes et les reproches pleuvaient.

Est arrivée la période des « surplus » avec son cortège de mesures visant à endiguer le dérapage budgétaire. Nous avons donc subi la coresponsabilité mais les progrès de la sélection, de la recherche et de la vulgarisation ont été tels que, pour les agriculteurs, l'augmentation des rendements et la compression des coûts de production équilibraient ces taxes destinées au financement des exportations.

Le mal était fait ! La PAC avait creusé un fossé entre « producteurs » et « consommateurs ». L'agriculteur produisait des kilos mais il ne savait pas pour qui !

Dans le contexte de « globalisation », le monde est devenu un « jardin » et nos protections aux frontières ont été progressivement abandonnées.

Les aides à la restructuration du secteur agricole et les diminutions programmées des prix institutionnels ont accéléré le phénomène de la diminution du nombre de producteurs. Dans certaines régions d'Europe, il est apparu que l'espace abandonné par l'activité agricole coûtait plus cher à la société que les aides octroyées aux agriculteurs pour occuper les terrains. On a donc « découvert » un nouveau concept, celui des « autres finalités » de l'agriculture !!!

Le revers de la médaille c'est la conditionnalité.

Vous l'aurez constaté, le travail des agriculteurs s'est éminemment complexifié. S'il suffisait, il y a 40 ans, d'être bon cultivateur, bon éleveur, bon engraisseur, bon producteur de lait pour gagner sa vie, il faut désormais savoir gérer les problèmes liés à l'activation des droits, au respect des engagements divers liés aux MAE mais aussi veiller au respect des dispositions de 19 directives et règlements !

Les 15 dernières années ont été un fléau pour les agriculteurs, ils ont connu 3 réformes mais que dire des 8 prochaines ? Il y aura le bilan de santé de 2008, la révision du budget en 2009, la fin de l'actuelle PAC en 2013 et la fin du régime actuel des quotas laitiers le 31 mars 2015 ! Dans de telles conditions, comment raisonner un investissement ?

Autre difficultés rencontrée par les agriculteurs : la multiplication des interlocuteurs ! Autrefois, le Ministère de l'Agriculture centralisait toutes les matières liées aux marchés et aux matières agricoles, désormais les interlocuteurs sont la DGA, le SPF Santé Publique, l'AFSCA, la DGRNE, la DNF, la DGATLP, ... et j'en passe !

Regardons dans le pare-brise et non plus dans le rétroviseur ! Tout est déjà mis en place de « la fourche à la fourche » et demain, il faudra considérer en plus le chemin de « la table à l'étable » !